

Introduction

“La cruauté et la violence, tant individuelles que collectives, font partie de la condition humaine”.¹

On n’a jamais compris pourquoi certains individus ont un comportement d’une telle cruauté et d’une telle violence qu’ils transgressent les lois de la société dans laquelle ils vivent. Cette agressivité et cette violence sont-elles le fait de tendances innées à la nature humaine, ou bien une réaction aux expériences vécues et à l’environnement? Autrefois, la plupart des spécialistes optaient pour la première de ces hypothèses, mais récemment, de nombreux sociologues en ont conclu qu’elles découlent peut-être d’un processus d’apprentissage.

Une étude de ce genre aurait peu de valeur s’il avait été déjà établi que le comportement criminel violent est principalement transmis par les gènes. La chose n’ayant pas été prouvée, nous supposons qu’il doit découler d’un certain nombre de causes, et souvent d’un processus d’apprentissage qui débute dès la naissance et même peut-être avant. Le comportement de l’homme s’explique toujours par des raisons complexes qui ne tiennent peut-être pas uniquement à l’hérédité génétique ou à l’environnement, mais plutôt à l’interaction de ces deux facteurs.

Les prédispositions des violents s’accompagnent souvent de troubles de la personnalité qui empêchent l’enfant d’acquérir un sens acceptable des valeurs au début du processus d’apprentissage, ce qui peut contribuer à le rendre criminel.

Il est évident que dans certaines circonstances, l’homme est capable d’agir de façon violente et agressive. “Le comportement agressif existe à l’état latent dans le cerveau de l’*homo sapiens*, mais pour se manifester, il doit être suffisamment stimulé par le milieu culturel”.² Il semble que “la violence soit surtout une réaction acquise”.³ Tous les aspects du milieu où grandit un enfant influent sur son comportement et s’ils présentent suffisamment de caractéristiques néfastes, ils peuvent donner lieu à un type de processus d’apprentissage qui engendre un comportement antisocial, voire criminel et violent.

Aux fins de cette étude, nous n’avons considéré comme comportement criminel que les actes violents, antisociaux. Nous avons reconnu l’importance de certains types de comportement. Parfois, la délinquance juvénile constitue le prélude à un mode de vie généralement délicieux. De cette façon, on peut le considérer comme un maillon de la chaîne qui rattache les expériences de l’enfance au comportement criminel violent qu’on retrouve plus tard.

Il existe un lien entre la délinquance habituelle et les troubles de la personnalité.⁴ L’examen de ces derniers est donc essentiel à cette étude. “Si l’on cherche des liens entre, d’une part, les expériences prénatales, périnatales ainsi que celles de la première enfance et le comportement criminel d’autre part, un de ces liens relie les troubles de la personnalité aux cas sérieux de délinquance en passant par la maladie mentale”.⁵